



# NOUVELLES d'AUTEUIL

Journal bimestriel de l'Église Réformée d'Auteuil – n°261 mai-juin 2015

[www.erf-auteuil.org](http://www.erf-auteuil.org)



**Le Corps du Christ**

Éditorial et articles du pasteur N. COCHAND

Eglise Réformée d'Auteuil : 53 rue Erlanger 75016 PARIS - [secretariat@erf-auteuil.org](mailto:secretariat@erf-auteuil.org)

# ACTIVITÉS ET RESPONSABLES

## CULTE

Le dimanche à 10h30

## ACCUEIL

Le dimanche après le culte, auprès du pasteur ou d'un conseiller

## CATÉCHÈSE

**ÉCOLE BIBLIQUE** Le dimanche de 10h30 à 12h (tous les 15 jours)

Florence LEUGER, Valérie OSKANIAN

**PRÉ-CATÉCHISME** Le dimanche de 10h30 à 12h (tous les 15 jours)

Laurence BENOIST-VEILLET

**CATÉCHISME 1** Le dimanche de 10h30 à 12h (tous les 15 jours)

Catherine MICHELET

**CATÉCHISME 3** Un vendredi sur deux de 18h à 19h30 (sauf férié)

Pasteur Nicolas COCHAND

## PARTAGE BIBLIQUE

Le mardi à 10h et à 21h (hors vacances scolaires), avec le pasteur Nicolas COCHAND

## ACTIVITÉS DE JEUNESSE

**SCOUTISME** Site Internet : [www.multimania.com/eeudfaut](http://www.multimania.com/eeudfaut)  
Courriel : [eeudfaut@multimania.com](mailto:eeudfaut@multimania.com)

Coordinatrice Groupe Local : Mathilde PARLIER, [mathilde.parlier@free.fr](mailto:mathilde.parlier@free.fr) - 06 62 78 50 13

## GROUPE SOLA SCRIPTURA

Tous les 3<sup>e</sup> dimanches du mois  
Responsable : Serge FOZONNE

## Journal paroissial *Les Nouvelles d'Auteuil*

### Prochaine sortie : début septembre

Merci de votre participation à leur mise sous pli, si vous disposez de quelques heures.

=> Les articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir **le plus tôt possible pour nous donner le temps de faire une mise en page agréable.**

Les textes remis trop tardivement seront publiés ultérieurement.

le Comité de rédaction

Directeur de publication : Jaona RAVALOSON

Comité éditorial : Charlotte BINET, Eric CHAPAL, pasteur Nicolas COCHAND, Marianne COLSON, Françoise LAFONT, Yves Le QUINTREC, Catherine VEILLET-MICHELET

Maquette : Charlotte BINET

### Corps du Christ

« Vous êtes le corps du Christ. » On ne peut pas être plus direct que ces paroles de l'apôtre Paul. La foi crée une appartenance commune, elle développe un sens de la solidarité dont elle ne saurait se départir sans se trahir.

La notion de corps du Christ, c'est d'abord cela. Si la foi est bien une expérience personnelle et parfois solitaire, on n'est pas croyant tout seul. On l'est en lien avec d'autres, en intégrant un réseau, en rejoignant une communauté qui nous accueille, en s'inscrivant dans une histoire qui nous a précédé.

Ainsi, lorsqu'on déclare publiquement sa foi, c'est bien sûr une démarche personnelle, mais c'est aussi une démarche qui se fait en Église. Les confirmations qui ont lieu à Pentecôte constituent un moment significatif de cette insertion personnelle dans un corps. Les jeunes qui sont confirmés sont accueillis dans l'Église ; ils manifestent leur foi personnelle en prenant la parole publiquement et en prenant part au repas du Seigneur.

Car la dimension de corps du Christ se manifeste tout particulièrement dans la Sainte Cène. L'article de fond de ce journal est consacré à cette question, dans la suite du dossier du précédent numéro. Le rappel de la célébration – repas du jeudi Saint évoque aussi, par l'image et par le texte, un moment fort qui nous a permis de prendre à nouveau conscience de l'enracinement de la Cène chrétienne dans la Pâque juive.

La notion de corps est développée par l'apôtre Paul, comme nous l'indiquons dans l'article. En tant que protestants, nous avons en général assez bien intégré la dimension horizontale de cette notion : ensemble, les croyants constituent un corps. C'est à travers la communauté réunie que Christ est présent et que nous pouvons en prendre conscience.

En même temps, un rapport un peu distant et parfois conflictuel demeure avec la communauté. Je n'ai pas vraiment besoin d'aller au culte pour

être en contact avec le Seigneur, dit-on parfois. Je vis ma foi dans l'engagement concret de la vie quotidienne, ajoute-t-on volontiers. Et c'est vrai et légitime.



Mais ne jouons pas l'un – l'individuel – contre l'autre – le communautaire. Au contraire, l'un ne va pas sans l'autre. Certes, les rythmes et la proximité varient selon les périodes de la vie.

Toutefois, ne confondons pas non plus le corps du Christ avec la communauté concrète. Celle-ci reste constituée d'individus fragiles et faillibles ; pécheurs, en un mot. La communauté est aussi un lieu de blessures.

Ce n'est pas par la force de foi de ses membres qu'une communauté fait corps. Elle n'est pas corps du Christ en tant que telle. Elle le devient, rencontre après rencontre, en s'en remettant au Seigneur, en accueillant sa grâce et en la recevant dans la prédication et dans la communion.

C'est le Christ qui fait de nous un corps, son corps. La vie de foi est un joyeux échange, pour reprendre une formule de Luther, entre les pécheurs que nous restons et le Seigneur qui nous accueille sans relâche dans sa grâce.

En tant que protestants, nous avons besoin de redécouvrir la dimension verticale de la notion de corps du Christ : celle qui se reçoit, par la foi, dans la parole proclamée et dans le pain partagé. C'est parce que c'est du Christ que nous recevons la reconnaissance fondamentale et inconditionnelle que l'on appelle la grâce que nous pouvons nous accueillir, nous recevoir les uns les autres comme membres d'un même corps, nous soutenir et parfois nous supporter les uns les autres.

C'est parce que le Christ se donne pleinement à nous que nous pouvons nous accorder la reconnaissance mutuelle que nous sommes venus chercher. ■

Pasteur Nicolas COCHAND

## Dans nos familles

### Naissance :

- ◆ **Héloïse**, fille d'Axel et de Camille, petite-fille d'Elvire WELTER, présidente du Service d'Entraide.

### Décès :

- ◆ **Madame Marthe FOURNY, née KOENIG**. Un culte d'actions de grâce a eu lieu le 19 mars 2015 au temple.

Toutes nos pensées accompagnent la famille dans la peine.



Dimanche 24 mai  
Culte de Pentecôte,  
confirmations



Dimanche 14 juin  
Culte des enfants  
suivi d'un apéritif

Une garderie pour les tout-petits  
est assurée tous les dimanches.

Les volontaires sont  
les bienvenus !

Merci de vous adresser  
à Sylvie MOINET lors du culte.

## Merci Jaona !

Par Beryl VEILLET

Au dernier Conseil presbytéral, le bureau du Conseil a joué aux chaises musicales !

Jaona Ravaloson a souhaité se retirer de la présidence après 8 ans de cette lourde charge qu'il a assuré avec une grande sérénité, une bonne humeur constante, un souci de participation de tous les conseillers et a ainsi permis au cours de ses mandats, quels que soient les pasteurs et les conseillers, un climat de confiance propice au bon fonctionnement du Conseil au sein duquel il reste jusqu'à expiration de son mandat.

C'est Isabelle Béchon qui a accepté la présidence du Conseil, avec conviction pour cet engagement qu'elle saura très certainement assurer avec compétence.

Nos trésoriers ont profité de ce renouvellement pour échanger leurs fonctions : c'est Olivier Gout qui devient trésorier et Philippe Oskanian, trésorier adjoint pour le seconder.

Le bureau ainsi redessiné continuera sa mission au sein de notre communauté réformée d'Auteuil, pour le service de l'Eglise et la transmission de l'Évangile de Jésus, le Christ.

Merci à Jaona, merci à Isabelle, et gloire à Dieu en toute chose ! ■

## Thés à thème de l'été Tous les mardis à 15h (salle Bertrand)

- ◆ les 7, pas le 14 qui est férié, 21 et 28 juillet
- ◆ les 4, 11, 18 et 25 août

Le programme est encore en cours d'élaboration. Vous pouvez découvrir les intervenants sur l'encart, les thèmes vous seront communiqués ultérieurement.

# Les activités du temple d'Auteuil

Pour les adultes

## Partage biblique

Le mardi, avec le pasteur Nicolas COCHAND.

Lecture suivie d'Hébreux

À 10h et 21h les 5, 12, 19, 26 mai et 2 juin

À 10h uniquement les 9, 16 et 23 juin

**Attention  
aux horaires !**

♦♦

## Groupe œcuménique « Jeunes professionnels »

Vous voulez partager une réflexion sur le monde du travail  
à partir de la foi chrétienne, rejoignez-nous !

Un mercredi par mois à 20h30, repas partagé et discussion.

Prochaine rencontre le 20 mai, au temple (le thème reste à préciser).

♦♦

## Groupe Sola scriptura

Repas *Sola Scriptura* le troisième dimanche du mois, après le culte,

### Prochaines dates

**Dimanche 17 mai** : Monsieur Marc Henri Stroh, responsable de Oikocrédit  
(organisme de financement chrétien) viendra se joindre à nous  
pour aborder le thème *L'action chrétienne*.

**En juin** : le thème sera *Musique et spiritualité*.

*Quelle empreinte la musique a-t-elle sur la spiritualité ?*

Renseignements auprès de Serge FOZONNE

— ✨ —

Pour les jeunes

## École biblique, Pré-catéchisme, Catéchisme 1 et 2

Un dimanche sur deux de 10h30 à 12h (hors vacances scolaires)

Dimanche 17 mai : séance n° 11

Dimanche 31 mai : séance n° 12

### A noter pour tous :

Dimanche 24 mai à 10h30 : culte de Pentecôte, confirmations

Dimanche 14 juin à 10h30 : culte des enfants. À l'issue du culte,

*Picnic party et vente de printemps* de 11h30 à 15h (voir p.11).

♦

## Catéchisme 3

Le vendredi de 18h à 19h30

Vendredi 15 mai : séance n° 14

Vendredi 22 mai : séance n° 15

Programme complet de l'instruction religieuse sur le site de la paroisse : [www.erf-auteuil.org](http://www.erf-auteuil.org)

♦♦

Retrouvez toutes les informations et les activités  
de la paroisse sur

[www.erf-auteuil.org](http://www.erf-auteuil.org)

## Culte du Jeudi Saint

Par Anne-Laure DUMORTIER-GAULTIER

Nous avons célébré, le 2 avril, le Jeudi saint. Cette veillée est inhabituelle. Nous avons fêté l'année dernière le vendredi saint. Mais le jeudi, que peut-on célébrer ? Notre pasteur, Nicolas Cochand, nous a invités à célébrer le Seder, le repas juif qui fête la Pâque juive. Notre Pâque a été précédée d'une autre Pâque, celle qui rappelle aux juifs la sortie d'Egypte. Nous avons ainsi partagé le repas et la célébration, selon le rituel juif et célébré le dernier repas du Christ, l'eucharistie.

Cette veillée nous a pris par surprise. Une surprise, car les gens sont venus en nombre, dans la salle Bertrand. Tellement nombreux, qu'il n'y avait pas assez de tables, de chaises, d'assiettes. Les feuilles de prières n'avaient pas été imprimées en assez grand nombre. Alors on se pousse, on se lève pour préparer d'autres tables, accueillir les retardataires. Surtout, qu'ils ne se découragent pas. Que la foule ne les intimide pas. Chacun est venu.

Une surprise, car nous avons suivi le rituel du repas juif, ponctué de prières récitées par les Chefs de famille, de cantiques chantés à pleine voix. Et le repas symbolique s'est déroulé lentement. Pour prendre le temps de réfléchir à chaque élément qui compose ce repas. Les monitrices s'étaient mobilisées pour apporter les contributions bien spécifiques qui constituent le Seder. Mais la foule réunie ce soir-là nous a fait craindre de ne pas arriver à servir toutes les personnes présentes. Pourtant, chaque plat est passé pour que chacun goûte et partage. Un partage où chacun s'assure que le prochain a ce qu'il faut et le suivant aussi. Un partage. Un vrai partage. Nous avons goûté l'agneau, le pain azyme, les herbes amères, le persil trempé dans l'eau salée, le fenouil et le harroset et les œufs. Les enfants ont allumé les bougies, l'une après l'autre. Nous avons chanté. Nous avons levé nos verres. Nous avons bu la coupe. C'était une belle veillée.

Chacun avait ses propres motivations à venir. Découvrir, retrouver ses amis, rejoindre la communauté. Ce soir-là, nous avons fait communauté, soucieux de l'autre, de partager, de communier : le repas et le verbe. Alors chacun est reparti avec cette légèreté dans le cœur, ce sourire qui rend optimiste, ce souvenir qui s'inscrit dans la mémoire, celle de nos enfants. Pour ce repas, pour toute joie, nous te louons Seigneur. ■



## La Cène

### Troisième partie : le corps du Christ

(les deux premières parties ont été publiées dans le précédent numéro)

Pasteur Nicolas Cochand



**A** la suite des articles consacrés à la Sainte Cène dans le précédent numéro de ce journal, nous développons ici un élément central du thème : le corps. En effet, l'apôtre Paul, en particulier, enjoint ses lecteurs à « discerner le corps » (1 Corinthiens 11, 29), sous peine de communier pour sa propre condamnation !

#### L'héritage d'Aristote et de Thomas d'Aquin

Le débat interconfessionnel sur la Cène s'est longtemps concentré sur la notion de corps du Christ et sur son corollaire, celle de présence réelle. Les conflits théologiques sont à interpréter sur l'arrière-plan de la philosophie thomiste médiévale. Thomas d'Aquin, en effet, développe au 13<sup>e</sup> siècle une ontologie s'inspirant des catégories d'Aristote, en distinguant la substance et la forme, c'est-à-dire l'essence d'une chose, ce qu'elle est fondamentalement, et son existence concrète, son apparence et ses qualités particulières. Cette distinction concerne particulièrement la controverse sur le corps du Christ.

La doctrine dite de la transsubstantiation considère que l'hostie consacrée par le prêtre est transformée dans sa substance, devenant d'essence divine, tandis que la forme reste inchangée. Le Christ est réellement présent dans les espèces du sacrement. Après les critiques des réformateurs, le Concile de Trente va confirmer et renforcer cette doctrine de la transsubstantiation pour la théologie catholique romaine.

#### Luther

Luther avait pris position, au sein du mouvement réformateur, en développant l'idée de consubstantiation. Pour lui, les deux substances du pain et du corps du Christ s'unissent dans le sacrement, de la même manière que la nature humaine et la nature divine s'unissent dans la personne du Christ. Elles sont distinctes mais indissociables l'une de l'autre.

Le corps du Christ est présent *dans, avec et sous le pain* (*in, mit und unter / in, cum et sub pane*). Par cette formule, Luther résiste à la fois à une localisation trop spécifique (contre la doctrine de la transsubstantiation), mais aussi à une distinction qu'il juge abusive (contre la vision calvinienne et plus encore zwinglienne).

#### Calvin

Calvin comprend la Cène comme une parole visible. En cela, il s'inspire de Saint Augustin. Le Christ se donne au croyant à travers une parole, à la fois audible et visible. Dans la prédication comme dans la Cène, la parole de Dieu est reçue par la foi. Le pain est un signe, le sacrement est un moyen de salut par lequel l'Esprit agit. C'est par la foi que le croyant participe au corps du Christ en recevant le pain. La communauté réunie autour du sacrement manifeste la présence réelle du Christ.

Le sacrement est d'institution divine, en lui le Christ se donne au croyant. Il n'appartient donc pas à l'Église de se prononcer sur la légitimité de ce signe.

#### Zwingli

Zwingli considère la Cène comme le mémorial du dernier repas du Christ avec ses disciples. Le pain et le vin sont des symboles, des éléments concrets qui renvoient à la réalité spirituelle du salut reçu en Christ par la foi. Ils ont une portée pédagogique. C'est la parole reçue dans la foi qui constitue la communauté eschatologique, elle seule est corps du Christ.

Calvin et les successeurs de Zwingli se sont ensuite rapprochés, trouvant une formule consensuelle disant que la Cène est comprise à la fois comme symbole et comme signe.

#### Une métaphore

Formellement, l'expression « c'est mon corps », employée par le Christ dans les récits d'institution de la Cène, est une métaphore. En d'autres termes, c'est d'abord un phénomène de langage : la conjonction d'éléments de phrase évoquant des mondes distincts. Cette conjonction crée un surplus de sens par la collision des qualités et attributs de ces sphères disparates. En réalité, on peut même dire qu'il s'agit de la collision de quatre champs distincts au moins : la nourriture ; le corps ; la mort de Jésus ; le sacrifice qu'elle représente.

C'est l'apôtre Paul qui développe la notion de corps. C'est une notion riche et complexe, en particulier dans la première épître aux Corinthiens où elle occupe une place importante à plus d'un titre. Il convient d'en donner un aperçu avant de

définir plus précisément l'expression « discerner le corps » en rapport avec la Cène.

### La notion de corps chez Paul

Corps (en grec: *sôma*) est une notion anthropologique, c'est-à-dire qu'elle exprime quelque chose de l'être humain. Comme toutes les autres notions de ce type chez Paul, le terme désigne non pas une partie de l'homme, mais l'homme dans sa globalité, vu sous un angle particulier. Selon une formule classique, l'homme n'a pas un corps, il est un corps.

Corps / *sôma* désigne l'être humain dans son être au monde. Il est une personne située, limitée, mortelle, mais il est aussi un être relationnel, marqué par des appartenances. Le concept de corps est notamment développé dans un passage où il est question de fréquentation de prostituées, 1 Corinthiens 6, 12-20.

Dans ce développement, Paul s'en prend à une conception dualiste, selon laquelle le corps, comme ce qui est matériel en général, est chose indifférente, sans lien avec la réalité spirituelle dont on se réclame en tant que chrétien. Au nom de cette position, apparemment, certains membres de la communauté s'autorisent des comportements qui suscitent débat. Ou alors c'est au nom de la liberté acquise par la foi que l'on se justifie. Cette liberté est aussi revendiquée plus loin pour d'autres questions. Au contraire, rétorque l'apôtre, le corps est aussi une réalité spirituelle, c'est comme être au monde, engagé dans l'expérience quotidienne, que la personne appartient au Christ.

### Le corps, temple de l'Esprit

Le corps désigne donc aussi l'être humain mis au bénéfice de l'œuvre de salut. Le corps est le temple du Saint Esprit (1 Corinthiens 6, 19). L'homme ne s'appartient pas lui-même. Comme croyant, il appartient au Christ, qui en a payé le prix (v. 20). Il est membre du Christ (v. 15). Ici apparaît une autre dimension, celle de la métaphore, développée plus loin dans la lettre (ch. 12).

C'est également en tant que corps que le croyant est destiné à la résurrection. 1 Corinthiens 15, 35-44 développe la question de la résurrection des corps, que certains Corinthiens semblent mettre en doute. Corps mortel, de chair et de sang, le croyant sera ressuscité corps spirituel – ce qu'il est déjà comme temple du Saint Esprit.

### Le corps et ses parties

Le corps humain sert d'image en 1 Corinthiens 12. Les versets 14 à 26 sont une longue argumentation

à partir de l'image du corps et de ses diverses parties, visant à donner de la communauté une conception organique plutôt que hiérarchique. Les différents membres du corps sont interdépendants, chacun participe à la bonne santé et au bon fonctionnement de l'ensemble. L'ensemble du développement aboutit à la métaphore proprement dite. 1 Corinthiens 12, 27 : « or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » L'image et la métaphore sont donc au service d'une dimension collective. La communauté est un être organique, un corps. Elle ne l'est pas pour elle-même, mais en tant que communauté chrétienne. Elle appartient au Christ, collectivement, comme c'est le cas du croyant, individuellement.

La tradition paulinienne développera ensuite l'idée d'un corps dont Christ est la tête (voir Colossiens 1, 18 ; Éphésiens 1, 22 s ; 4, 15 ; 5, 23).

### Une métaphore reçue et développée

La métaphore du corps du Christ précède Paul puisqu'elle est au cœur de la tradition sur la Cène qu'il reçoit et transmet en 1 Corinthiens 11.

Paul l'a évoquée préalablement, au ch. 10, v. 16 et 17. Dans ce passage, l'idée de communion au corps du Christ sert d'argument à partir duquel Paul développe son raisonnement visant à s'opposer à une fréquentation de banquets culturels païens. Il pose une question (1 Corinthiens 10, 16) : « Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ ? » La formulation laisse entendre qu'il s'agit d'une formule connue et communément admise des Corinthiens. La participation au repas culturel donne communion (*koinônia*) : proximité, intégration, participation au Christ.

Le v. 17 ajoute : « puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps ; car tous nous participons à l'unique pain. » Ici, une progression s'opère : le pain unique est métaphore du Christ. L'appartenance au Christ, manifestée voire réalisée par la participation à la Cène, crée une appartenance commune à une entité unique, à un corps. Paul opère ainsi un déplacement qui sera son point central dans l'argumentation sur la Cène au ch. 11. Le cœur en est que l'appartenance *personnelle* à l'entité divine Christ et l'appartenance *collective* à l'entité ecclésiale sont deux aspects indissociables d'une réalité spirituelle *unique*, décrite métaphoriquement comme appartenance au corps du Christ.

### Une situation indigne

En 1 Corinthiens 11, l'institution de la Cène est rappelée à propos de la manière dont se déroulent



les réunions de la communauté des croyants à Corinthe. Paul veut régler une situation qu'il juge indigne.

Paul dénonce le fait que la réunion reproduit des différences sociales extrêmes : certains sont ivres et repus alors que d'autres ont faim. Chacun mange son propre repas. Les uns, aisés sans doute, arrivent tôt et prennent le temps de manger et de boire, peut-être selon des pratiques sociales bien établies. D'autres, de condition modeste, arrivent tard, après avoir terminé leur labeur quotidien, et n'ont rien ou presque à manger. Paul s'adresse spécifiquement à ceux qui ont certains moyens : leur comportement est indigne de l'Église de Dieu car il fait affront à certains membres moins fortunés.

L'indignité évoquée au v. 27 est donc moins liée à un comportement individuel que serait l'ivresse, par exemple, qu'à ses conséquences collectives, sociales et ecclésiales. Est indigne celui qui prend la Cène comme un acte en soi, un acte individuel en vue d'un bénéfice personnel, sans faire le lien avec la dimension collective de l'appartenance au Christ, exprimée par la métaphore du corps.

### Membres d'un corps unique

Par cette indignité, il reproduit des différenciations humaines et sociales qui n'ont pas lieu d'être au sein d'une communauté qui se redame du Christ, et du Christ crucifié dont la mort est manifestation de Dieu et mise à nu de toute prétention humaine (voir 1 Corinthiens 1, 18-25). La référence au Christ est rendue manifeste par la célébration de

la Cène, commémoration de la mort du Christ, qui crée une appartenance commune à un corps spirituel, le corps du Christ. Comme en 10, 16 et 17, il y a une continuité entre la métaphore du corps du Christ pour le pain de la Cène et cette même métaphore pour la communauté ecclésiale.



### Contre l'individualisme et le communautarisme

Dans un travail d'interprétation, on cherchera donc à mettre en relation les deux dimensions du sacrement et de la communauté ecclésiale. La ferme réprimande de Paul est à recevoir comme une question posée à nos discours et à nos pratiques de la Cène. Elle donne un avertissement contre deux déviations : d'une part, une piété centrée exclusivement sur le sacrement, d'autre part une compréhension centrée exclusivement sur la communauté. En termes contemporains, il en va de questionner, dans notre propre compréhension, aussi bien l'individualisme que le communautarisme.

La Cène est le lieu d'une double identification au Christ, pour le croyant et pour la communauté. Par ce fait même, elle est également un double décentrement : décentrement aussi bien de l'individu que de la communauté, vers la réalité spirituelle qui les dépasse l'un et l'autre. Cette réalité se nomme métaphoriquement corps du Christ. Elle est spirituelle, mais elle a aussi des dimensions très concrètes, dans la vie personnelle et ecclésiale. ■

## Un nouveau Consistoire

*Pasteur Nicolas Cochand*

Lors du dernier Synode de l'Église protestante unie de France, Région parisienne, un nouveau découpage des consistoires a été adopté, doublant leur nombre (de quatre à huit consistoires) pour une meilleure cohérence et plus de proximité. Les Consistoires sont en effet prévus par la Constitution de notre Église. Ils regroupent des Églises locales de manière à favoriser la solidarité, l'échange et les actions communes. En outre, les échanges avec les paroisses luthériennes y sont encouragés.

L'Église réformée d'Auteuil fait désormais partie du Consistoire Paris-Sud, qui regroupe huit Églises locales : Passy – Annonciation, Boulogne et Auteuil sont associées aux Églises de la Rive gauche : Montparnasse – Plaisance, Pentemont – Luxembourg, Port-Royal – Quartier Latin, ainsi que Le Kremlin-Bicêtre et Montrouge. L'assemblée constitutive s'est

tenue fin mars. La présidence de cette nouvelle entité a été confiée au pasteur Jean-Paul Morley.

Un premier fruit visible de cette collaboration nouvelle a été le culte de Vendredi Saint, organisé à l'Église luthérienne Saint-Jean, rue de Grenelle, auquel nous nous sommes associés. Le pasteur de Saint-Jean Frédéric Chavel (futur professeur à la Faculté de théologie), a conduit cette belle célébration avec Claire Chaumet, pasteure de Montrouge pour la liturgie ; la lecture de la passion a été accompagnée de chants de l'assemblée et du chœur de Pentemont – Luxembourg, tandis que la prédication était assurée par le pasteur Lendo Makunga, du Kremlin-Bicêtre.

D'autres collaborations suivront : rencontres des Conseils presbytéraux, formation commune des catéchètes d'école biblique, retraites de catéchisme. ■

## Les nouvelles du Service d'Entraide

### Le déjeuner du CASP - 29 mars

Toute l'équipe de l'Entraide a été ravie d'accueillir et de recevoir plus de 50 personnes envoyées par le CASP. Nous avons tous passé un bon moment d'échange et de partage.

Nos invités sont repartis ravis avec livres et vêtements (et même 2 avec une Bible !). ■



### Les prochains "Thés du jeudi"

- **Le 21 mai : Liliane CRÉTÉ**, docteur en civilisation et littérature anglo-américaines, spécialiste du protestantisme à l'époque moderne, théologienne, viendra nous parler de **Calvin et les femmes** ;
- **Le 18 juin : Françoise BRIANÇON**, ancien chef de chœur sera ravie de nous faire découvrir **les joies des canons**.

Prévenez vos amies et venez nombreux !  
Salle Bertrand à 15h

## DIMANCHE 14 JUIN

### PICNIC PARTY

et

### VENTE DE PRINTEMPS

à l'issue du culte, de 11h30 à 15h

- ◆ épicerie fine, pâtisserie, caviste, apéritif, buffet snack;
- ◆ sélection de vêtements de printemps;
- ◆ sélection librairie : *Fine cuisine et bonnes recettes protestantes*, numéros spéciaux de *Paroles protestantes*, guides édités récemment par l'EPUDF)

Dans la tribune et le hall du temple

Venez nombreux ! En famille ou entre amis.

### Les Déjeuners de l'Entraide

Le déjeuner du 14 avril fut un vrai moment chaleureux de partage et d'amitié. Pendant le repas, Isabelle Béchon est venue nous parler de Roseta, Philaë et des programmes de l'ESA. Un moment passionnant où nous avons pu poser 1000 et 1 questions sur l'espace, les satellites, les comètes, les applications dans notre quotidien ...

Un grand merci à Isabelle pour le temps qu'elle a bien voulu nous octroyer ! ■



**A**vec les Réformateurs, la femme devint la Compagne, l'Aide de l'homme et je serais même tentée de dire qu'elle était un peu sa béquille. Comme Luther, Calvin relut le livre de la Genèse, et sa lecture l'entraîna, lui aussi, dans une toute autre direction que celle prise par les Pères de l'Église, auxquels on doit cette identité féminine dictée par les figures d'Ève ou de Marie. Calvin reconnut pleinement l'égalité de l'homme et de la femme dans la création ; et plus encore que Luther il vanta les joies du mariage.

Prenons son commentaire de Genèse 1, 2 et 3 : Il insiste d'abord sur le fait que Dieu les fit mâle et femelle. « On ne peut donc nier, dit-il, que la femme aussi ne soit créée à l'image de Dieu, bien que ce soit au second degré, d'où il s'ensuit que ce qui a été dit en la création de l'homme appartient aussi au sexe féminin ». C'est clair : pour Calvin, la femme, comme l'homme, est créée à l'image de Dieu. Revirement total, donc, sur les théories scolastiques et surtout sur la théorie de saint Augustin qui estimait que l'homme seul avait été créé à l'image de Dieu.

Si Dieu a fait l'homme « mâle et femelle », dit-il encore, c'est « pour magnifier le lien du mariage par lequel la société du genre humain est entretenue. » Ayant fait cette constatation, il s'emporte avec fougue contre saint Jérôme qui, dit-il « s'efforce de diffamer et de rendre odieux le saint mariage. Que les fidèles apprennent à opposer à de telles suggestions de Satan cette sentence de Dieu par laquelle il ordonne et destine l'homme à vivre en mariage non pas pour sa ruine mais pour son salut » Et ce qui est intéressant dans ce commentaire, c'est que le but du mariage n'est pas pour lui la procréation ; la femme a été « jointe à l'homme pour compagne », ce sont ses propres mots, afin d'aider celui-ci à vivre plus commodément. Et s'il parle de salut, c'est parce que pour lui, le mariage est un « rempart contre la fornication ». Chacun doit avoir sa chacune.

Fin exégète, Calvin était aussi excellent hébraïsant. Ainsi, prenant littéralement le sens du mot *neged* en Gn 2,18, qui veut dire « devant » et « contre », il démontre que la femme n'a pas été seulement créée pour « peupler le genre humain », ni qu'elle a été donnée à Adam pour « coucher avec lui », mais « afin qu'elle lui fût compagne inséparable de sa vie ! C'est pourquoi cette

particule « devant lui » importe beaucoup, afin que nous sachions que le mariage s'étend à toutes les parties et à tous les usages de la vie. »

Cette exégèse l'amène à disqualifier la sexualité comme cause ou conséquence de la « chute » et à la réhabiliter en tant que « principe créateur voulu par Dieu pour l'homme dès l'origine ».

Le mariage lui apparaît donc comme un « ordre de création », antérieur à la chute et devenu d'autant plus nécessaire que le monde désormais est menacé par le péché. Visant l'Église romaine, il affirme par ailleurs que celui qui s'estreint à n'être point marié « s'abuse lui-même car Dieu qui a une fois prononcé qu'il était bon à l'homme d'avoir la femme pour aide fera la punition du mépris de l'ordre qu'il avait mis ».

Dans l'Institution chrétienne, au livre IV, il renchérit sur ce thème : le mariage, proclame-t-il, « est une ordonnance de Dieu bonne et sainte ». Avec une telle exégèse de Genèse 1 et 2, vous ne serez pas étonnés d'apprendre que Calvin et les autres réformateurs furent des marieurs enragés. Ils vantèrent à l'envi la bonté de l'union conjugale réussie, et le chaste Calvin chanta même la bonté de la sexualité.

Le mariage rendait à l'homme pécheur la pureté originelle du sexe et quant à la procréation, elle n'était plus que la conséquence du mariage, non le but. Néanmoins, il ne voulait pas que le lit conjugal fût « profané de la scivité deshonnête ». Oui à la volupté, mais à l'« honneste volupté ». À Strasbourg, il rechercha une épouse ; il la voulait pudique, prévenante, économe, patiente et surtout attentive à sa santé. Pas très romantique. Le 21 juin 1539, il écrivait à un ami : « Je n'ai pas encore trouvé de femmes, et je doute devoir chercher davantage. » Pourtant, deux mois plus tard, il était marié, et bien marié avec une jeune veuve de haute vertu, Idelette de Bure, qui, selon son ami Fa rel, qui s'en étonna, « était même jolie ».

La Réforme apporta au statut de la femme de grandes améliorations : ainsi, le mariage fut désormais sanctionné par l'État ; ensuite, l'assentiment des parents ne fut plus exigé si la fille avait 18 ans révolus. En ce qui concerne le divorce les femmes, comme les hommes pouvaient l'obtenir lorsqu'il y avait adultère ; en cette matière, disait Calvin, « il y avait égalité des

droits puisque « dans la cohabitation du lit », la femme n'est pas plus sujette au mari que le mari à la femme ».

On ne s'étonnera pas d'apprendre que Calvin se montra par ailleurs très conservateur en ce qui concernait la hiérarchie du couple. La femme devait obéissance à l'homme (excepté au lit). Cependant, étant donné que tous deux étaient dépositaires de l'autorité de Dieu, la femme, comme l'homme, était concernée par l'éducation des enfants et des domestiques : à ces derniers, elle devait enseigner l'Évangile et les inciter à la vertu. Il s'opposa à toute violence masculine car de même qu'il redoutait l'autonomie chez la femme, il haïssait la tyrannie chez l'homme. Dans la cité calviniste, « on ne laissait pas la femme sous des mauvais traitements du mari ».

Beaucoup apprirent à lire avec la Bible. Certes, dans la population catholique, il y avait de

nombreuses érudites : mais c'était dans les hautes classes de la société où les jeunes filles bénéficiaient de l'enseignement donné à leurs frères. Calvin, et plus encore Théodore de Bèze, s'intéressèrent, eux, à la « ménagère ». D'où ce poème rédigé par Bèze : « Les vertus de la femme fidèle et bonne ménagère comme il est écrit aux Proverbes de Salomon, chap XXI, qui devait être chanté sur l'air du psaume XV par les femmes vaquant « joyeusement » à leurs occupations. Il y exalte la bonne épouse, confiante et vertueuse, qui est à ses yeux « plus grand trésor que nulle perle précieuse »

*Si longtemps qu'elle durera  
Elle luy cherchera son aise  
Et si bien se gouvernera  
Que ja mais ne s'addonera  
Et faire rien qui luy desplaise.*

Allons, il y avait encore du chemin à faire ■

## Fréquence protestante, la radio qui vous écoute...

*Nous sommes une équipe animée d'une seule et même passion : faire de la radio un moyen d'expression privilégié des protestants de la région parisienne, le lieu d'un débat permanent sur les grands problèmes de la société dans laquelle nous vivons, le reflet de la diversité du protestantisme d'Ile-de-France et d'ailleurs.*



**Aidez-nous à faire connaître  
et partager la vie  
et les activités des Églises  
en région parisienne**

**Merci pour vos dons.**

Contact : [radio@frequenceprotestante.com](mailto:radio@frequenceprotestante.com)  
Rens. : [www.frequenceprotestante.com](http://www.frequenceprotestante.com)

1 rue Denis Poisson 75017 Paris  
Tél. : 01 45 72 60 00 - CCP : 2364 077E Paris

**Paroles protestantes - Paris est le  
journal des réformés et luthériens en  
Région parisienne.**

**Il apporte tous les mois à ses  
lecteurs informations et réflexions.**

**Pour être au courant de tout ce qui  
se passe dans les paroisses de l'île  
de France,  
abonnez-vous à**



Abonnement et renseignements

La Voix protestante

14 rue de Trévisse 75009 Paris

01 47 70 23 53

[abonnement@lavoixprotestante.org](mailto:abonnement@lavoixprotestante.org)

[contact@lavoixprotestante.org](mailto:contact@lavoixprotestante.org)

**Paroles Protestantes**

est le fruit de l'union entre *Fraternité  
évangélique* (journal luthérien) et  
*La Voix Protestante*.

### CP du 4 mars 2015

**1 - Méditation :** louange psaume 147, chant du psaume 92.

### 2 - Adoption du PV du précédent Conseil presbytéral (CP)

adopté sous réserve de prise en compte des modifications évoquées au cours du Conseil.

### 3 - Préparation Assemblée Générale du 15/03/2015

#### 4 - Divers

- Le Conseil presbytéral décide d'acquiescer 25 Bibles (à 1,50 €) et de les mettre à disposition dans la salle culturelle.

- Le pasteur organise le calendrier des cultes pour la période estivale et demande à L. Créte ses disponibilités pour août 2015.
- Concernant le stationnement devant le temple, qui s'est avéré particulièrement gênant lors de cérémonies religieuses solennelles, une démarche directe auprès des services de la voirie et du commissariat du 16<sup>e</sup> arrondissement doit être mise en place par le président de l'Association culturelle afin de rénover la signalisation actuelle partiellement effacée. P. Vogt prépare le courrier.

#### 5 - Prière

### CP du 1<sup>er</sup> avril 2015

**1 - Méditation :** F. Genty, Directeur de *Paroles Protestantes* : Exode 12, 1-14.

### 2 - Discussion avec le pasteur F. Genty

- La ligne rédactionnelle du journal s'articule autour des directions suivantes, afin que chacun ait son espace (magazine local, régional, national) :
  - ◆ informer et évangéliser ;
  - ◆ participer au lien communautaire et synodal ;
  - ◆ tisser des partenariats spécifiques avec certaines paroisses ;
  - ◆ anticiper d'environ trois mois pour que l'information soit diffusée au bon moment (ce qui manque parfois avec les paroisses) ;
  - ◆ exister sous Internet via un portail par exemple « regards protestants ».

Enfin, il est souligné par le Directeur de *Paroles Protestantes* la nécessité pour la paroisse d'assurer un relais local pour *Paroles Protestantes*.

- La *Voix Protestante* est équilibrée, elle assure les journaux pour d'autres régions qui se trouvent elles-mêmes dans des situations juste équilibrées sachant que les abonnements diminuent en moyenne de 3 % chaque année (sur 290 K€ de recettes : 125 K€ sont issus des abonnements, 75 K€ des partenaires et 25 K€ de la publicité – à noter un résultat de 25 K€). À noter un taux de pénétration de 2 % en moyenne par paroisse.
- « Information-Évangélisation » est en train d'être renouvelé et sera offert à tous les conseillers presbytéraux (sous le nom de « Ressources ») – ce sera l'outil d'information et de formation pour les CP.

### 3 - Adoption PV CP précédent

Adopté par le Conseil presbytéral sous réserve de prise en compte de la modification évoquée au cours du Conseil.

### 4 - Debriefing et adoption du PV de l'Assemblée Générale du 15/03/2015

Adopté par le Conseil presbytéral sous réserve de prise en compte des modifications proposées.

### 5 - Finances y compris Campagne Nationale du Don

- Campagne Nationale du Don :  
Le groupe de travail concernant l'actualisation du fichier des paroissiens se réunira le samedi 9 mai 2015 à 10h. Un article sera rédigé dans les *Nouvelles d'Auteuil*.
- Le Conseil presbytéral propose à A. Fresnel de s'occuper des salaires (envoi des informations à la région qui fait les feuilles de paie) pour les quatre salariés de l'Association culturelle, et Alain accepte : le Conseil le remercie.

### 6 - Divers

- Béryl demande s'il faut relancer le groupe œcuménique, Nicolas prend l'initiative.
- Serge propose de présenter les activités de la paroisse du Marais au prochain CP.

### 7 - Election et renouvellement du bureau du CP

J. Ravaloson ayant souhaité démissionner de son poste de président et P. Oskanian de son poste de trésorier, le CP valide la proposition présentée par le bureau : I. Béchon comme président du CP (à effet immédiat), O. Gout en tant que trésorier et P. Oskanian en tant que trésorier-adjoint.

L'ensemble du CP remercie chaleureusement Jaona Ravaloson pour avoir mené son rôle de président tout au long de ces années.

## Les concerts d'Auteuil vous proposent

### Dimanche 7 juin à 17h

#### Ensemble Laudate Dominum Fontainebleau Avon

Direction : Jean-Jaques PREVOST

Mireille PATROIS, *soprano* - Hélène BLAJAN, *alto* - Gil CHAZALLET, *ténor* - Mark PANCEK, *basse*  
Pascale GIARDINA, *orgue*

- **C.P.E. BACH** *Magnificat*
- **J.S. BACH** *Messe en fa*

Tarif normal : 22 € - tarif réduit (-25 ans) : 5€- Rens. : 01 64 24 99 49 - [www.ensemble-laudate-dominum.fr](http://www.ensemble-laudate-dominum.fr)

### Lundi 22 juin à 20h30

Dans le cadre du festival "Le printemps dans le 16<sup>e</sup>"

Chorale *Cœur d'Auteuil*

- programme en cours d'élaboration

## Dans les paroisses voisines et Nouvelles du protestantisme

### À l'Église protestante unie de Passy-Annonciation

#### Vendredi 29 mai à 20h30

Concert Ten Hagen Quartett

- **Josef HAYDN, Kurt HAUSCHILD et Johannes BRAHMS**

#### Samedi 20 juin à 18h

Concert Musacor dans le cadre du Festival Lyrique du 16<sup>e</sup>

Anne Magouët, *soprane* - Patrick Heilmann, *clavecin*

Michel Coppé, *violin* - Sarah Van Houdenhove, *viole de gambe*

- **RAMEAU, LECLAIR, FORQUERAY et PIGNOLET DE MONTECLAIR**

Renseignements sur : [www.annonciation.org](http://www.annonciation.org)

### 9<sup>e</sup> édition de la Marche vers Meaux les 30 et 31 mai 2015

#### L'engagement : rêve ou réalité ?

Si tu as entre 18 et 35 ans, viens rejoindre les jeunes protestants d'Île-de-France pour une marche fraternelle et spirituelle ouverte à tous, protestants ou non-protestants !

Cette année, le thème sera l'engagement et ses multiples incarnations, dans nos vies personnelles comme professionnelles. Qu'est-ce que s'engager veut dire exactement ?

De quoi échanger et réfléchir tout en marchant au bord de l'eau !

Renseignements et inscription sur : [marche-vers-meaux.blogspot.fr](http://marche-vers-meaux.blogspot.fr)



## ■ **SECRETARIAT ET INFORMATION**

Ouvert du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30  
Charlotte BINET, tél : 01 46 51 72 85  
courriel : [secretariat@erf-auteuil.org](mailto:secretariat@erf-auteuil.org) - site : [www.erf-auteuil.org](http://www.erf-auteuil.org)



## ■ **PASTEUR**

Nicolas COCHAND, 01 46 51 82 32 - [pasteur@erf-auteuil.org](mailto:pasteur@erf-auteuil.org)

## ■ **CONSEIL PRESBYTERAL**

### Bureau :

Présidente Isabelle BÉCHON  
Vice-présidente Beryl VEILLET  
Trésorier Olivier GOUT  
Trésorier adjoint Philippe OSKANIAN  
Secrétaire Isabelle BESSON-ALPAERTS

**Membres :** Serge FOZONNE,  
Alain FRESNEL,  
Monique GALABERT,  
Florence LEUGER,  
Jaona RAVALOSON,  
Catherine VEILLET-MICHELET,  
Philippe VOGT

## ■ **ORGANISTE**

Titulaire Pierre FA RAGO

Tout don nominatif bénéficie de l'avantage fiscal lié aux associations :  
déduction fiscale de 66%, jusqu'à 20% du revenu imposable.  
C.C.P.1086-26 C PARIS - Merci de libeller vos chèques à l'ordre de ACERA

## Service d'Entraide d'Auteuil

## ■ **COMITÉ DIRECTEUR**

**Présidente :** Elvire WELTER - **Vice-président :** Nicolas COCHAND

**Trésorier :** Éric RABARISON - **Secrétaire :** Florence LEUGER

**Membres :** Violette GINGER,  
Odette LAV ERNY,  
Martine LE QUINTREC,  
Sylvie MOINET,  
Christiane MONTIEL,  
Myriam RAULT,  
Jeanine RAVALOSON,

Cyrille THIOLY  
Philippe VOGT,  
Bruno WARNERY,

### **Membres suppléants :**

Éric EBONGUE,  
Ginette IMBERT



**Vestiaire :** Violette GINGER

**Déjeuner-débat :** Martine LE QUINTREC

**Alphabétisation :** Jeanine RAVALOSON (les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 14h30 ou 15h)

Tout don nominatif bénéficie de l'avantage fiscal lié aux associations :  
déduction fiscale de 66%, jusqu'à 20% du revenu imposable.  
C.C.P. du SERVICE ENTRAIDE : 15 380 39 M PARIS

## Études et Recherche d'Auteuil

## ■ **COMITÉ DIRECTEUR**

**Président/Trésorier :** Jean-Luc WOLFENDER

**Vice-présidents :** Yves LE QUINTREC,  
Florence COUPRIE

**Secrétaire :** X

**Trésorier adjoint :** Alain FRESNEL

### **Membres :**

Iréna DE CORDEMOY, Michel GOUT,  
Bertrand GALLAY, Philippe VOGT,  
Martine GIRARD, Myriam ZADIKIAN,

